7 [pencil annotation, illegible]

174

M. Burnouf, à Athènes. (M. de Fourtou ministre)

Athènes, 4 janvier 1874.

... la collection étant unique dans le monde et impossible à jamais remplacer... l'affaire ne pourrait résulter qu'à la gloire de la France et au grand bénéfice de Paris en particulier, car pendant des siècles tout le monde accourrait à Paris pour voir ces merveilles. En outre nous pourrions fixer un prix modeste, comme par exemple fr. 660/m ou même 600/m, payables en 4 ans. Ce n'est rien pour la France; vous voyez combien de millions elle paie à présent à l'impératrice pour les objets chinois dérobés à ce malheureux palais d'été de Youen-min-Youen! Et est-ce que quelqu'un se dérangerait jamais en pays étranger de venir en France pour voir ces chinoiseries? Certainement non, tandis que jusqu'à la fin du monde on viendrait exprès à Paris pour voir la collection troyenne.

Signé : Schliemann.